

il n'y avait pas de capteurs à bord, elles n'ont pas eu à en surveiller l'utilisation. (On s'attend à ce que l'accord donne ce pouvoir aux observateurs.)

Le survol terminé, l'avion est rentré à Budapest, où des représentants des deux gouvernements ont discuté de l'opération et identifié les aspects

pouvant être examinés plus en détail lors de la Conférence "Ciels ouverts". La Hongrie et le Canada se sont dits satisfaits des résultats de l'expérience, qui a contribué dans une modeste mesure à renforcer la confiance entre l'Est et l'Ouest.

Outre l'équipage et des membres du

ministère de la Défense nationale, le gouvernement canadien a dépêché des représentants d'AECEC et de Transports Canada pour observer les opérations et participer aux discussions. Les Canadiens ont quitté Budapest le 7 janvier. ■

Les coulisses de la Conférence

L'organisation d'une conférence à laquelle prendront part pendant au moins trois jours les ministres des Affaires étrangères des seize pays de l'OTAN et de sept pays du Pacte de Varsovie, entre 250 et 500 délégués et de 500 à 1 000 représentants des médias canadiens et internationaux n'est pas une mince affaire. Cette tâche a été confiée au Groupe de travail de la Conférence "Ciels ouverts", ou ICO comme on se plaît à le désigner dans la langue vernaculaire d'AECEC.

Le Groupe de travail est dirigé par M. Bill van Staaldouin d'AECEC, qui a participé à l'organisation des trois sommets internationaux tenus au Canada en 1987 et 1988 (le Sommet de la Francophonie à Québec, la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth à Vancouver et le Sommet économique à Toronto). En constituant son équipe, M. van Staaldouin a cherché dans toute la mesure du possible à mettre à contribution l'expérience acquise lors de ces manifestations. Le Groupe, qui compte à l'heure actuelle une cinquantaine de personnes venant d'AECEC et d'autres ministères et organismes gouvernementaux et du secteur privé, en comptera une centaine dans les jours qui précéderont la Conférence afin de répondre aux besoins qui se feront de plus en plus nombreux.

ICO est responsable des préparatifs de la Conférence, aspect qui englobe une variété de fonctions allant des arrangements à prendre pour fournir un cortège aux ministres, jusqu'au protocole à suivre au sujet des

drapeaux arborés au Centre de conférences. Pour s'assurer que rien n'a été oublié, le Groupe a été divisé en quatre grands secteurs: les finances et l'administration; la logistique et le protocole; les opérations; et les services aux médias.

L'Unité des finances et de l'administration a précédé le reste de l'équipe, s'occupant de chiffrer le coût de la Conférence et d'obtenir du Conseil du Trésor l'autorisation de dépense nécessaire. Elle est notamment chargée de la dotation, des travaux d'impression, de l'aspect communications et des commandes de fournitures du Groupe de travail, et elle doit acquitter les factures de la Conférence sur réception.

L'Unité de la logistique et du protocole est responsable de l'hébergement, du transport, de l'accréditation à la Conférence ainsi que de l'accueil officiel. Les délégués et les représentants des médias devront régler eux-mêmes leurs notes d'hôtel, mais ICO a réservé des séries de chambres dans divers hôtels de la région pour parer à toute éventualité. En vertu d'un arrangement spécial avec la société General Motors du Canada Ltée, ICO fournira en outre un cortège aux ministres durant leur séjour à Ottawa ainsi qu'une voiture de fonctions à chaque délégation. En outre, l'Unité travaille en étroite collaboration avec la Gendarmerie royale du Canada et le ministère de la Défense nationale — qui fourniront les conducteurs des véhicules — et avec les autorités municipales d'Ottawa afin de déter-

miner les parcours qu'emprunteront les cortèges et de veiller à ce qu'une escorte policière leur soit affectée. Cette unité est en outre chargée de la procédure d'accréditation à la Conférence. Des cartes-photos comportant un code couleur seront remises à tous ceux qui seront mêlés de près ou de loin à la Conférence — du personnel des hôtels aux chefs des délégations — pour éviter que des personnes non autorisées aient accès au site de la rencontre.

Comme son nom le suggère, l'Unité s'occupera des ministres dès leur arrivée à Ottawa, elle organisera les diners offerts par le Canada, fera le nécessaire pour que les délégués aient de quoi se restaurer si les réunions se poursuivent indûment, et prodiguera tous les autres services associés à une rencontre du genre.

L'Unité des opérations, pour sa part, est responsable des installations de la Conférence (en l'occurrence le Centre de conférences du gouvernement canadien) et du Centre des médias. Elle doit équiper les locaux de la Conférence — mobilier, matériel de communication, systèmes électroniques pour conférenciers et interprètes, etc. — et s'assurer que les services d'appoint nécessaires (équipe médicale d'urgence, par exemple) sont disponibles durant la Conférence. Cette unité s'occupe également de détacher des agents de liaison, recrutés parmi les agents du Service extérieur d'AECEC, auprès des diverses délégations pour secondar ces dernières avant et durant la Conférence.